



Bretons en cuisine MAGAZINE

Cuisiner n'a jamais été aussi Breton!

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

ouest france

Annonces auto
1 € Jeudi 20 avril 2017

Relations abonnés : www.abonne.ouest-france.fr
Tél. 02 99 32 66 66
Président du Comité éditorial : François Régis Hutin
N° 22134 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00

Justice et Liberté

Les temps forts d'une folle campagne



Présidentielle 2017 La campagne du premier tour de la présidentielle touche à sa fin. Elle aura été pimentée et dérouterante. Retour sur les événements majeurs, dans notre page spéciale. **Page 3**

L'ancien tailleur de pierres est devenu avocat

Les pierres n'ont plus de secret pour lui. Pendant dix-sept ans, Philippe Gaslain a sculpté et façonné des blocs de granit... À 59 ans, après avoir vaincu la maladie, il est retourné sur les bancs de la fac. Et il exerce désormais comme avocat à Callac (Côtes-d'Armor).



En dernière page

Les débris spatiaux, une pollution dangereuse

Orne
Alençon. – Le bal des procurations au commissariat de police **Page 6**
Le Pin-la-Garenne. – Le feu dans une ancienne dépendance du château **Page Pays de Mortagne**

Flambée de violences au Venezuela

La tension a grimpé d'un cran, hier, dans ce pays dont les habitants manquent de tout. Face à une manifestation géante de l'opposition, le président socialiste Maduro a encore choisi la répression, en armant 500 000 miliciens.



Page 2

Soprano, un ténor du rap

À 38 ans, le rappeur marseillais jouit d'une énorme cote de popularité. Si son style a évolué vers la variété et la pop, l'influence rap se ressent toujours dans ses textes qu'il veut « positifs ». Notre entretien.



En Cultures-Magazine

Thierry Dusautoir plaque le rugby

Le « Dark Destroyer » rentre au port. L'ancien capitaine emblématique du XV de France a annoncé, hier, la fin d'une carrière passée au sommet du rugby français. Il lui reste deux matches à Toulouse pour lancer sa nouvelle vie.



En Sports

Commentaire

par Michel Urvoy

L'Europe, clivage majeur

Que la Première ministre britannique juge indispensable de fortifier sa majorité avant le Brexit prouve que quitter l'Europe – et encore, elle n'est pas concernée par l'euro ! – est tout sauf un chemin de roses.

Que le président allemand Steinmeier, samedi, dans un entretien exclusif à *Ouest-France* et au groupe de presse allemand *Funke*, mette en garde contre le chant de sirènes montre l'enjeu d'un choix dont nous ne maîtrisons pas les effets.

Que vingt-cinq prix Nobel d'économie, par-delà leurs différences, dénoncent l'instrumentalisation dont ils sont l'objet et alertent sur le risque de déstabilisation qu'aurait une sortie de l'Europe, montre à quel point il faut se garder des simplismes.

Que le gouverneur de la Banque de France estime à 30 milliards par an le coût d'un « frexit », uniquement sur les intérêts de la dette, sans parler de la dévaluation des avoirs en euros, illustre à quel point ce n'est pas le moment d'employer l'essence pour éteindre l'incendie.

L'Europe est au centre de cette campagne. Pour trois raisons : elle est en crise et, à ce titre, elle est l'objet naturel de confrontations.

L'international et la diplomatie relèvent des prérogatives d'un président. Enfin, il n'y a pas de politique nationale qui puisse ignorer presque soixante-dix ans d'engagements, de traités, de coopérations.

Elle est la clé de voûte de cette campagne, parce qu'en dépendent en grande partie les conditions d'une stabilité politique, stratégique, économique sur tout le continent. Et en dépendent donc les choix qu'en cohérence il nous faut faire et assumer à Paris et à Bruxelles.

Lourd de conséquences

Il n'y a pas nous et les autres. L'Europe, c'est nous. Et si nous n'en sommes pas satisfaits, le bon sens serait d'examiner nos propres responsabilités, de l'améliorer. Et de mettre sur les deux plateaux de l'Histoire le bénéfice et le coût d'une solidarité destinée à garantir la paix et le développement.

Ils sont trois à le faire : Benoît Hamon, François Fillon et Emmanuel Macron. Ça ne signifie pas qu'ils se contentent de l'Europe telle qu'elle est, mais qu'ils considèrent sa pérennité comme supérieure à tout le reste. Le reste,

c'est plus ou moins d'État ou de libertés, de prélèvements ou de protection, de productivisme ou de défense de l'environnement.

Ils sont plus nombreux à prendre la lourde responsabilité consistant à détricoter le passé : François Asselineau, Nicolas Dupont-Aignan, Marine Le Pen. Et Jean-Luc Mélenchon, puisqu'il envisage, contre la panique, de geler les avoirs bancaires, et prévoit que la France s'en aille si la renégociation des traités qu'il appelle de ses vœux devait échouer.

Ça ne signifie pas qu'ils en tirent les mêmes conclusions, notamment en matière de protectionnisme ou d'immigration. Mais ils en provoqueraient les mêmes risques, à savoir que la signature de la France serait si dévalorisée que l'hypothèse de nombre d'économistes est celle d'une faillite de l'État qui compromettrait les généreuses promesses sociales et finirait par tuer la Nation.

De tous les clivages, l'Europe est celui qui démarque le plus les projets et, parce qu'elle est l'exutoire facile des humiliations et des frustrations, porte en germe le plus de conséquences.

Dimanche, ne serait-ce que sur ce seul critère européen, il faudra surtout se garder de voter futile.

OFFRE de PRINTEMPS

Du 1er avril au 30 avril 2017

PORTAILS & CLÔTURES -10% Gamme Signature, Contemporaine et Citadine	PORTAILS & CLÔTURES -15% Gamme Tradition	CARPORTS & ABRIS -10% Carports et abris de terrasse
PORTES DE GARAGE -15% Gammes Prestige et Confort	VOLETS COULISSANTS -10% Gammes Élegance et Exclusive	STORES LE MOTEUR 1€* Stores Bannes

12 rue du jeudi - ALENCON
02 33 32 94 32
www.alencon-ouvertures.com

Gimonet Alençon ouvertures & isolation

IMPRIM'VERT®